

# Afrika Revuo

( édition provisoire )

÷ L'Espéranto rapproche les peuples du monde entier ÷

Organe Officiel de  
l'INSTITUT CONGOLAIS D'ESPERANTO  
(A.S.B.L.)

Rédaction - Administration  
B.P. 7579 - Léopoldville I.  
(Congo)

## S O M M A I R E

## E N H A V O

- Tago de la honaj rajtoj.
- La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.
- El japana lando kaj popolo.
- Quelle langue choisir ?
- L'Espéranto dans le monde.
- K.E.I.-komunikoj.
- Saniĝu per ridado.

\*\*\*\*\*

I m p o r t a n t : Cette édition provisoire est destinée uniquement  
aux membres de l'Institut.

DECEMBRO

10

T A G O   D E   L A   H O M A J   R A J T O J

Artikolo 19.

Ciu havas la rajton je libereco de opinio kaj esprimado; ĉi tiu rajto inkluzivas la liberecon havi opiniojn sen intervenoj de aliaj, kaj la rajton peti, ricevi kaj havigi informojn kaj ideojn per kiu ajn rimedo kaj senkonsidere pri la landlimoj.

Universala Deklaracio de Homaj Rajtoj.

LA DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME . . .

De tous les documents qui reflètent la longue histoire de la lutte pour la libération de l'homme des chaînes de l'esclavage, de la servitude ou d'autres pressions politiques, la Déclaration Universelle des Droits de l'homme représente le point culminant jusqu'ici atteint dans le cadre mondial.

Cette charte, dont le texte existe aussi en Espéranto, comprend une introduction solennelle et un texte de trente articles. Bien que le texte ne soit pas formellement subdivisé, on peut y distinguer trois parties. La première (art.1 à 21) proclame les droits et libertés déjà classiques tels qu'ils sont définis dans les grands principes de la Révolution Française : liberté, égalité, fraternité. La deuxième partie (art.22 à 27) définit les nouveaux droits économiques, sociaux et culturels. Les trois derniers articles, appelés aussi "articles de toit" parce qu'ils couvrent en quelque sorte le tout, forment la troisième partie qui contient quelques règles concernant la signification et l'interprétation de la Déclaration.

Du point de vue juridique la Déclaration Universelle a le caractère de recommandation et de ce fait son application n'est pas d'office obligatoire. Dans son ouvrage "Problèmes actuels de la vie internationale" le Dr Ivo Lapenna, éminent professeur de droit international et président de l'Association Universelle d'Espéranto, a essayé de prouver que la Déclaration est pourtant obligatoire; en effet, elle a été invoquée de plus en plus devant les cours et tribunaux ces dernières années. Cela ne signifie malheureusement pas pour autant que tous les droits et libertés proclamés aient toujours et partout été observés; trop souvent ils sont encore foulés à pied. Mais la non-observance d'un document juridique ne lui enlève pas sa qualité juridique.

En dehors de cet aspect, la Déclaration Universelle constitue une valeur morale énorme. En elle est reconnue l'égalité essentielle de tous les hommes et en elle sont définis les droits leur échouant sans aucune discrimination. Ainsi elle symbolise l'humanité entière et l'universalité du monde qui appartient à l'homme par dessus toute frontière politique, de différences de couleur de la peau, de différence linguistique et d'opinion.

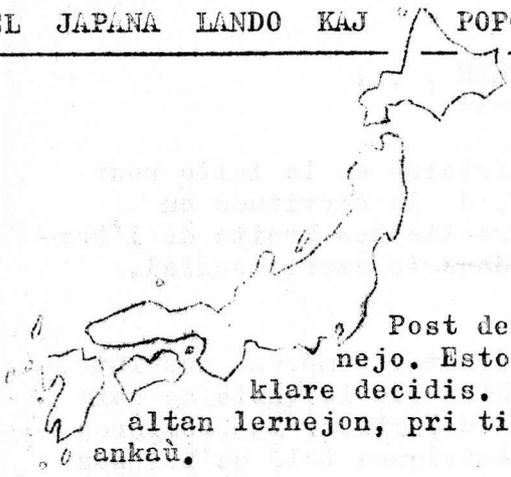
Pour les masses de millions de gens et pour les vraies élites intellectuelles qui considèrent l'homme avant tout comme être humain, la Déclaration Universelle est un instrument puissant de la construction difficile d'un nouveau monde où règnera une pleine égalité, liberté et justice et où le bonheur de tous se basera sur le bonheur des individus et réciproquement le bonheur individuel résultera du bonheur de tous.

\*\*\*\*\*

(el Por la Infanoj en la Mondo, Tokio 1953)

Mi deziras eniri la Altan Lernejon.

Jasuda-Kijoko. (15-jara knabino)



Post dek kvin tagoj mi finos la kurson de la meza lernejo. Estonte mi fariĝos terkulturistino, tion mi jam klare decidis. Tamen pro tio, ĉu mi eniru aŭ ne eniru la pli altan lernejon, pri tio mi konsiliĝas kun la patrino, hodiaŭ vespere ankaŭ.

- Ĉu eniri la altan lernejon estas bone ?
  - Ankoraŭ denove pri tiu afero ? Tio al mi faras kapdoloron !
- Mi embarasiĝas ne povante decidi kiel fari, kvankam tio estas mia propra afero.
- Ĉu vere vi volas fariĝi kamparanino, aŭ pro kompato al mi, la patrino, nur tiel diras ?
  - Mi vere tiel pensas. Vere mi volas fariĝi kamparanino.
  - Se tiel estas, ne estas necese eniri la plialtan lernejon, mi pensas.
  - Tamen, fininta la mezan lernejon, ĉu al mi ĉio sufiĉas ?
  - Jen, vidu nin. Mi ne povas skribi pli ol mian nomon, tamen mi fariĝis plene kapabla kamparanino.
  - De nun la mondo estos alia ol antaŭe.
  - Kiel mi ĉiutage parolas al vi, post via fino de la lernejo, tuj mi vin sendos al ekzercado de vest-kudrado, tio daŭros ĝis Majo, kiam komenciĝos printempa silkkulturo, kaj poste en Decembro kiam tute finiĝos la rikolto, mi sendos vin por lerni eŭropstilan vestfaradon ĝis venonta Majo, kaj plu, kiam estos liberaj tempoj mi lernigos vin pri florarangado, teksado, kaj tiel plu. Sufiĉe ellerninte metiartojn de virino, vi edziniĝu je ordinara kamparano, jen estas mia espero.
  - Tiuj lerno-ekzercaĵoj estas tre necesaj, tamen pli multe studi, kaj fariĝi tre bona kamparanino, jen estas mia deziro.
  - Se vi volas eniri la plialtan lernejon, vi ne fariĝu kamparanino, kaj fariĝu sinjorino salajrul-edzino.
  - Neniel, mi tion ne volas. Mi fariĝos kamparanino.
  - Se vi eniros la lernejon, kamparano ne edziĝos je vi. Ne plene kapabla je virinaj metiartoj, kaj nur havi kapon plenan de scioj, tio utilas nenion. Pensu, antaŭ ĉio, dum kamparanaj viroj ne iras al la alta lernejo, kiu el ili edziĝos je virino kiu eliris el la alta lernejo ? Jen kial mi ne deziras enirigi vin en la lernejon, ne estas pro tio ke mi volas servigi vin kiel servistino ĉe la domo. Ĉu vi komprenas ? Mi volas morti vidinte la lokon, kie vi mortas. Mi deziras vidi vian tutvivan kunulon. Ankaŭ mi jam ne povos longe plu vivi, almenaŭ en printempo de via dudekjara aĝo mi volas festi vian edziniĝon. Mi pensadas nur tion.

Mi jam ne povis paroli plu. La patrino ankaŭ senvorte fermis okulojn.

≡                      ≡                      ≡

(En Japanaj vilaĝoj, al la knabinoj estas tre malfacile ricevi altan edukadon, pro kaŭzo de malnova labormaniero de terkulturado kaj malnova moro de familia sistemo. Ili estas destinitaj baldaŭ edziniĝi kaj fariĝi kamparaninoj post fino de la devigita elementa edukado. Pli edukitaj virinoj ne povas facile edziniĝi kun kamparanoj.)

Une langue n'est qu'un ensemble de conventions, admises par tous ceux qui la pratiquent et grâce auxquelles il est possible d'exprimer toutes les nuances de la pensée, oralement, par écrit, ou tout autre moyen que la science met à notre disposition. Il est évident que la variété des langues utilisées à travers le monde est considérable; c'est d'après cet ensemble que nous allons essayer de définir les qualités que doit avant tout posséder une langue internationale et les écueils dont il faut, de toute nécessité, la débarrasser.

Une erreur consiste à penser que l'élite seule a le droit de s'intéresser aux relations internationales et que les gens de condition modeste doivent se contenter des nouvelles que leur apporte leur journal quotidien. Si autrefois, les rapports avec l'étranger étaient à la portée presque exclusive des classes riches et privilégiées, il faut se réjouir des facilités que les progrès scientifiques ont apporté à l'homme de 20ème siècle : radio, cinéma, journaux, paquebots, avions, etc... opèrent un brassage constant des individus et des idées, donnant ainsi un relief sans cesse plus accentué à l'épineux problème de la multiplicité des langues. A l'intention de cette masse énorme d'individus appelés à se servir couramment d'une langue internationale et dont la majorité est d'un niveau d'instruction peu élevé, il faut un système de compréhension qui offre le maximum de facilité.

La difficulté d'un idiome national provient, en général, des déformations qu'un long usage lui a fait subir; ces déformations s'amplifient, s'aggravent, se multiplient, souvent en dehors de toute règle grammaticale pour donner naissance à ces effrayantes collections d'irrégularités dont sont farcies grammaires et dictionnaires. Or, il est permis de se demander si ces anomalies grammaticales sont nécessaires à la compréhension exacte d'une langue ? Au contraire, elles sont souvent préjudiciables, car plus une langue est difficile, plus les risques d'erreurs sont nombreux.

Un des éléments de cette très grande facilité que nous recherchons, sera donc la suppression de toute irrégularité; les règles de la grammaire, réduites à l'essentiel, seront générales et sans exceptions. Mais cette facilité ne doit nuire en rien à la précision, car ne méritent vraiment le nom de langues que les systèmes qui permettent d'exprimer sans erreur et avec une parfaite clarté les nuances les plus subtiles de la pensée. Le vocabulaire devra donc être riche et varié; il faudra aussi qu'un ensemble de suffixes judicieusement choisis permette de faire varier la signification de la racine initiale pour lui attribuer les idées de grandeur, de petitesse, d'opposition, de mépris, de parenté, etc. Quant à la grammaire, elle devra présenter une richesse d'expressions qui sera l'un des traits de génie de la langue; l'idée directrice qui présidera à son élaboration sera la logique; car, parmi les diverses syntaxes des différentes langues, une seule s'affirme vraie et normale, c'est celle qui correspond à l'ordre selon lequel procède la pensée. Enfin, toute langue, surtout internationale, est un être doué de vie qui se transforme et évolue; ce serait une erreur funeste que de la considérer sous un aspect rigide et immuable. Mais pour être utile et salubre, cette évolution doit se faire d'après des règles strictes et déterminées à l'avance, afin d'éviter toute anarchie qui se traduirait par la naissance de dialectes.

Facilité, régularité, précision et évolution dirigée, voilà les caractéristiques essentielles d'une langue internationale répondant aux exigences de notre monde moderne. Nous verrons dans un autre article, dans quelle mesure l'Espéranto répond à ces données.

L'ESPERANTO DANS LE MONDE . . .LE PROFESSEUR MARIO PEI S'EXPRIME EN FAVEUR DE L'ESPERANTO.

New-York.- Le professeur Mario Pei, parlant de la Langue Internationale, déclara dans un article paru dans "The International Language Review" : - "Il existe pour le moment une seule langue "construite" qui possède le plus d'adeptes et qui est reconnue comme telle. Cette langue a prouvé, (i) qu'elle peut attirer un grand nombre d'adeptes enthousiastes; (ii) qu'elle peut d'une façon satisfaisante servir les buts d'une langue parlée et écrite, même produire sa propre littérature originale et poésie; (iii) qu'elle peut attirer l'intérêt et l'attention de gouvernements; (iv) qu'elle peut attirer l'attention du public à un tel degré qu'il existe peu de personnes qui n'ont pas entendu parler d'elle et qui associent son nom à la conception d'une "langue internationale". Cette langue est l'Espéranto. Je ne dis pas que l'Espéranto apportera la paix . . . Le seul espoir est la considération constante et patiente, et la solution, au moyen de discussions et compromis rationnels, des problèmes du monde; la possession et l'utilisation d'une deuxième langue commune est absolument nécessaire . . et l'espoir le plus encourageant en ce qui concerne cette deuxième langue commune pour le monde est l'Espéranto." -

Mario Pei est professeur en philologie romane à l'Université de Columbia de New-York. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de grand intérêt, parmi lesquels nous trouvons "The Story of English" et "One Language for the World". Il est considéré comme un des plus éminents linguistes actuels sur le plan mondial.-

PLUSIEURS UNIVERSITES INTRODUISENT LA LANGUE INTERNATIONALE.

Rio de Janiero.- Au début du 2ème semestre de 1964 a commencé l'enseignement de l'Espéranto dans l'Université catholique de Porte Alegre (Brésil), suite à une décision de sa faculté de philosophie. Les cours sont donnés par un groupe international de professeurs. Déjà en mai 1964 fonctionnaient 3 cours d'Espéranto à l'Université de Ceará à Fortalera, sur la côte nord du Brésil. C'est l'Université de Goias qui en 1963, la première au Brésil, introduisait l'étude de la Langue Internationale dans ses programmes.-

L'ESPERANTO ET LE TOURISME.

Bern.- "L'Union Suisse des Journalistes et Auteurs du Tourisme", vient de publier un appel à toutes les organisations touristiques pour l'utilisation de l'Espéranto. Elle attire particulièrement l'attention sur le fait qu'un nombre considérable de prospectus touristiques ont déjà paru en Langue Internationale, que 581 bourgmestres européens se sont déclarés pour l'utilisation de l'Espéranto et que l'Association Universelle d'Espéranto possède un réseau appréciable de délégués pour le tourisme.-

\*\*\*\*\*

K.E.I.-KOMUNIKOJ . . .

- La 16-an de novembro 1964, okazis prelego pri "Esperanto je la servo de la honaro" en la Ŝtata Ateneo (supera mezgrada lernejo) de Léopoldville-Kalina. Prenis la parolon : S-ro Edward SYMOENS, Prefekto de la Ateneo (jam multjara esperantisto) kaj S-ro Louis TOKO, Prezidanto de K.E.I. Ĉeestis proksimume 100 gelernantoj el la superaj klasoj. Inter la invititaj personoj, oni rimarkis S-rojn FILIP kaj KASONGO, respektive Direktoro kaj Vic-Direktoro de la Oficejo pri Instruado por la urbo de Léopoldville. (Ŝtata instanco).
- Senato<sup>ano</sup> G. TAMBWE, nacia parlamentano kaj aktiva membro de K.E.I., kandidatis U.E.A. por la Nobel Premio 1965. Ni sincere dankas pro tiu altvalora gesto !
- Skolta Esperantista Ligo havigis al ni aron da malnovaj revuoj kaj la du lastajn numerojn de "La Skolta Mondo". Koran dankon !

S A N I Ĝ U   P E R   R I D A D O !

L a   r i d o   a p a r t e n a s   n u r   a l   l a   h o m o .

(Rabelais)

Regula gasto de malgranda trinkejo ĉiam mendis du aperitivojn.

- Vi ja estas sola, kial vi ne prenas unu duoblan ? foje demandis la estro.
- Mi fakte estas sola, sed en miaj pensoj mi trinkas kun bona amiko kiu estas malproksime.

Sed iutage, li demandis nur unu glason.

- Kio okazas ? informiĝis la estro. Mi esperas ke nenio malbona okazis al via amiko ?
- Ne, ne, li fartas tre bone. Sed ni men decidis ne plu drinki.

\*\*\*\*\*  
 DEVENEZ MEMBRE DE . . . L'INSTITUT CONGOLAIS D'ESPERANTO . . .

Cotisations annuelles.

Membres effectifs. (personnes qui connaissent la Langue Internationale ou qui l'apprennent)

- simples           : 500 F.                           - de soutien : 1000 F.

Membres adhérents. (personnes, institutions ou sociétés sympathisantes approuvant l'idée de la Langue Internationale)

- simples           : 100 F.                           - de soutien : 5000 F. (minimum)

Comment nous faire parvenir votre cotisation ? En virant le montant à notre Compte Chèque Postal n° B 2273 à Léopoldville, ou en nous envoyant votre chèque bancaire ou mandat postal . . .